

# AURÉLIE ALOGNES

## NOUVEAUTÉS

En librairie  
le 31 mars 2021

## RAYONS

### Des rayons "féminisme" dans les librairies et bibliothèques

« *Tout le monde a ouvert des rayons dédiés* ». Exemple avec deux librairies et une bibliothèque qui ont osé le féminisme.



CHRISTINE LEMOINE - LIBRAIRIE VIOLETTE AND CO - PHOTO OLIVIER DION

J'achète l'article 1.50 €

Par **Cécilia Lacour**,  
Créé le 12.03.2021 à 09h14,

Mis à jour le 12.03.2021 à 10h00

### **Librairie Violette and Co (Paris)**

Fondée en 2004 par Catherine Florian et Christine Lemoine, Violette and Co est unique. Elle reste à ce jour la seule librairie française spécialisée féminisme et LGBT+. Si « *tout le monde a ouvert des rayons féministes* » depuis #MeToo, le mouvement n'a eu qu'un effet marginal sur le rangement. « *Nous avons ouvert un demi-rayon sur les questionnements autour de la masculinité, un autre sur l'afroféminisme. D'autres rayons, comme celui consacré à la prostitution, se sont en revanche réduits* », témoigne Christine Lemoine. L'établissement est aussi l'un des rares à proposer « *des titres très pointus des Presses universitaires* ».

### **Librairie La Nuit des temps (Rennes)**

Généraliste, La Nuit des temps accorde, depuis son ouverture en août 2017, une place importante aux thématiques féministes, LGBT+, environnementales ou antiracistes. Au sein du rayon féministe, les deux gérantes Solveig Touzé et Ayla Saura ont créé une étagère consacrée à l'intersectionnalité pour y ranger des titres « *sur le fait d'être une femme en Asie ou encore le féminisme islamique* », explique Ayla Saura. Une autre étagère se concentre sur « *l'histoire du féminisme et une dernière permet de ranger le reste* », détaille la librairie qui propose plus loin un rayon dédié au « *travail du sexe* ».

### **Bibliothèque Marguerite-Durand (Paris)**

#MeToo n'a que « *très peu* » modifié la politique d'acquisition de la bibliothèque Marguerite-Durand, spécialisée dans l'histoire des femmes, des féminismes et du genre. « *Nous continuons d'acheter de manière aussi exhaustive que possible les ouvrages de niveau universitaire et une sélection représentative d'ouvrages « grand public* ». *Nous privilégions légèrement ce qui est émergent, comme la*

*bande dessinée féministe, et essayons d'équilibrer entre des courants parfois très contradictoires. Nous évitons aussi ce qui est trop grand public », souligne Brigitte Scarron. En revanche, elle constate que « les thématiques féministes infusent dans les bibliothèques de prêt, dans le réseau parisien par exemple, avec l'organisation de rencontres et la création de rayons spécifiques ».*

Cet article de 1900 caractères est réservé aux abonnés ou disponible à l'achat à l'acte.